

Bretons

HORIZONS
D R E M M W E L B R E I Z H

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par
Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du Monde - OBE

L'événement du mois / Darvoud ar miz

La venue à Paris de Laurent Le Gall réalisateur-producteur en Californie

Installé à San Rafael, en Californie, depuis neuf ans, Laurent Le Gall vient de terminer la réalisation d'un film sur "Burning Man" dont une projection a eu lieu à la Sorbonne le 7 mars. Plusieurs autres auront lieu à Paris en ce mois de mai. Le souhait de Laurent est évidemment de diffuser ce film, et les DVD correspondants, dans toute la France. Très attaché à ses racines bretonnes, il souhaite que la Bretagne et sa diaspora fassent le meilleur accueil à son film... Toute aide à la réalisation de cet objectif sera la bienvenue !

Horizons Bretons : Quelles sont vos origines bretonnes ?

Laurent Le Gall : Je suis né à Brest en mai 68, d'une famille bretonne depuis toujours. J'y ai vécu jusqu'à mes 18 ans. En 86, je "monte" à Paris pour y faire mes études pendant 3 ans. J'y reste 10 ans (jamais plus de deux mois sans un saut en Bretagne !) avant de m'expatrier aux Etats-Unis au seuil de la trentaine. Mais je retourne très souvent en Bretagne, à Guilers près de Brest, où vit ma mère, et à Goulven, près de Lesneven, où nous avons une maison. Tous les ans, nous y organisons une grande fête de l'été avec la famille et nos amis. Ce sont pour moi des racines qui sont d'autant plus fortes que je suis expatrié. Car les différences radicales de vie m'ont fait apparaître les valeurs et principes de ma culture, et me les ont rendues indispensables.

HB : Les raisons de votre expatriation ?

LLG : La rencontre avec ma femme, une Française de Lyon. Sandrine vivait déjà depuis 10 ans aux Etats-Unis dont 5 à New-York. Elle possède un label de world musique, "Tinder Records", sous lequel elle distribue des musiques du monde entier sur les Etats-Unis et le Canada. Nous nous sommes rencontrés dans sa société de distribution en Californie et... coup de foudre ! Six mois après, nous achetons une maison à San Rafael, dans la Lucas Valley, pour nous y installer. Nous avons un petit garçon de 4 ans prénommé Lhassa. Il est né à San Francisco, mais connaît déjà la Bretagne où il adore aller aux coques dans la baie de Goulven.

HB : Comment avez-vous lancé votre activité ?



LLG : J'ai travaillé en France pendant 12 ans dans différentes sociétés de production, d'abord pour des films industriels et ensuite pour la télévision. J'ai notamment beaucoup collaboré avec Gérard Klein pendant 4 ans en réalisant l'émission "Va savoir". L'émission était diffusée sur la 5 et France 3. Nous sommes repartis ensemble sur la route pour des documentaires à l'occasion de la série "Gérard Klein autour du monde", en Afrique (Sénégal), au Moyen-Orient (Dubai) et en Amérique (Canada, Chili, Guyane). En arrivant aux Etats-Unis, un an plus tard, j'ai gagné la carte verte à la loterie, ce qui m'a permis de créer ma structure de production "Free Run Pictures", destinée à produire des documentaires indépendants sur divers sujets. En particulier, des portraits d'artistes que Sandrine distribue sous son label "Tinder records". Par exemple, je viens de tourner au Sénégal un portrait du chanteur et musicien séné-

galais Idrissa Diop. J'ai achevé le film en studio ici, à San Rafael, avec lui et Carlos Santana, le guitariste virtuose mexicano-américain bien connu.

HB : Avec le film "Burning Man", vous changez de dimension ?

LLG : Oui, indubitablement ! Avec ce long métrage documentaire de 85 minutes dont je viens de terminer la réalisation et la production, j'espère attirer l'attention sur le festival de "Burning man" à travers le portrait de l'un de ses artistes les plus importants : le sculpteur David Best. C'est une grande rencontre annuelle d'expression à la fois musicale, vestimentaire et identitaire, lancée en 1986 à San Francisco, et transférée depuis 1990 dans le désert du Nevada, qu'il convient de faire mieux connaître en Europe. Elle réunit à présent des dizaines de milliers de personnes (50 000 prévues en 2008), dans une cité reconstituée chaque année pour l'événement pendant six jours. C'est un festival exceptionnel, à l'image de ses créateurs David Best et Larry Harvey.

HB : Comment comptez-vous diffuser ce film ?

LLG : Avec Sandrine et Greg Martoglio nous avons produit ce film de façon totalement indépendante et nous cherchons à le projeter, le montrer, le diffuser, le distribuer... Nous le vendons pour l'instant sur notre site et le site de Burning Man. Je serai en mai en France et souhaite projeter le film dans tout le pays. Je cherche à entrer en contact avec des festivals en Bretagne, en particulier celui de Douarnenez, afin de pouvoir le projeter à Brest, d'où je viens, et différentes villes de Bretagne. Je serais très heureux de bénéficier de l'appui des forces vives bretonnes !

Au point de vue cinéastes bretons, j'essaie de renouer le contact avec Olivier Bourbeillon et Eric Summer, ce cinéaste franco-canadien, qui vit maintenant à Montréal, dont je fus 2^e assistant-réalisateur sur "Mémoires", court-métrage tourné au Conquet.

S o m m a i r e / T a o l e n n

L'événement : Le réalisateur-producteur
Laurent Le Gall, venu de Californie à Paris

Bretons d'Ile-de-France : Chrystelle Lannoy et
Gemology

Résultats du Kan ar Bobl/IdF 2008
In memoriam : Job Le Jude

Agenda diasporique

L'événement du mois / Darvoud ar miz

► **HB** : *Quelle inspiration pourrait vous fournir la Bretagne dans la poursuite de votre métier de réalisateur ?*

LLG : D'abord un retour aux sources ! Pour mes 15 ans, mon père a créé un club de cinéastes amateurs à Guilers, au sein duquel nous avons réalisé 15 courts-métrages enracinés en Bretagne. Celle-ci possède une saveur spéciale au niveau de la lumière, très changeante, particulièrement brillante, mais parfois austère aussi... Je nourris encore un projet de réaliser un film sur la communauté de Keremma, dans la baie de Goulven, une vraie saga, un très beau sujet ! Mais je sais que je suis plus réalisateur que producteur – mon truc à moi, c'est avant tout de faire des films – et je cherche donc des partenaires.

J'aimerais aussi beaucoup réaliser des films de fiction, travailler sur des scénarios. Je sais que la Bretagne est une réserve de créativité. Alors, je ne demande qu'à y puiser !

HB : *Films, musiques, identités... On devine une vision globale du monde qui pourrait bien s'exprimer à l'écrit... Avec une place particulière pour la Bretagne, sans doute...*

LLG : Eh bien oui ! Je viens justement de terminer mon premier roman, dans lequel on croise un Breton égaré dans la Silicon Valley, en proie au "Bigouden Blues". Je cherche donc à contacter des éditeurs français et bretons mais n'ai pas de connexions particulières. Là aussi, je souhaite nouer les bons contacts !

A notre époque de mondialisation, la Bretagne a toujours sa personnalité propre, faite de culture et d'histoire, d'environnement, aussi, avec ce rapport à la mer et à la terre parfois complexe... Quand je reviens pour mon séjour annuel en Bretagne, je suis sidéré par la vivacité de la culture bretonne, si répandue, si diversifiée, si tenace... Et si je ne parle pas le breton, que mon père parlait pourtant avec ma grand-mère, j'aime l'écouter... Vu le succès touristique de la Bretagne, je souhaite que sa culture l'aide (comme en Corse, bagarre en moins) à lui éviter le sort de la Côte d'Azur...

HB : *A part le travail, comment vivez-vous en Californie ?*

LLG : Nous vivons dans une jolie maison typiquement californienne à 20 minutes de l'océan et à un quart d'heure de San Francisco. Notre maison est remplie de souvenirs de voyages qui ont commencé avec la Jeanne d'Arc de mon service militaire : 6 mois dans l'Océan Indien, 12 pays et le retour à Brest avec les hélicos de la 35 F de Lann-Bihoué et l'orchestre sur le pont. Inoubliable !

Côté loisirs, nous nous baladons dans l'Ouest américain, d'une beauté à couper le souffle. Cet été, le Grand Canyon, la Vallée de la Mort, le lac Powell, Brice Canyon... Nous pratiquons le jet ski dans la baie de San Francisco, avec mon ami français

Philippe Prévot, exportateur de pièces de jet ski. Passer sous le Golden Gate au soleil couchant est inoubliable ! Nous marchons aussi dans les collines : le mont Tamalpais tout proche offre une vue exceptionnelle sur la baie. Enfin, nous sommes intégrés à une bande de dingues de sushis. Une adresse ? Le Yoshi's à San Francisco ! Un must ! Tout ceci sans oublier le cinéma et les concerts, ni ma bande d'amis de San Rafael, Français, Américains et Belges, dont nombre d'artistes et musiciens, et aussi Eugene Tsui, architecte révolutionnaire ! Il a construit une maison pour ses parents à Berkeley qui vaut le détour, et que les gens appellent la "Fish House". Je pense réaliser un documentaire sur ce personnage si original !



HB : *Avez-vous une vie bretonne à l'étranger ? Avec les Bretons de passage ou les Bretons résidents de Californie ?*

LLG : Des Bretons de passage, oui, il y en a, à commencer par ma famille. Ma mère en est à son 13^e voyage ! Nous faisons les honneurs de la baie de San Francisco, l'une des plus belles du monde... après celle de Goulven ! La ville est absolument photogénique : les rues en pente, le Golden Gate qui enjambe d'un pas de géant l'Océan Pacifique... Et que dire de bien d'autres lieux ! Par exemple, Stinson Beach, très belle plage où les pélicans viennent plonger, et Napa Valley ; la vallée des vins, région magnifique située à une heure de chez nous. Ou alors House Boats de Sausalito, véritable cité de bateaux de Beatniks devenus parfois de somptueuses demeures, où nous avons des copains. Ou encore Treasure Island, le plus beau point de vue sur toute la baie de San Francisco. Bref, je suis volontiers le guide des Bretons de passage !

Pour ce qui concerne les Bretons de Californie, j'ai été vice-président de l'association pendant deux ans. Nous avons organisé un fest-noz dans la Silicon Valley avec un grand succès. Nous pensions aussi à une tournée avec Dan ar Braz, dont Sandrine distribue une compilation aux Etats-Unis, dans la perspective d'un gigantesque fest-noz à

San Francisco prévu avec les Irlandais et les Ecosais. Le photographe Philippe Plisson s'était associé à notre projet en nous autorisant à utiliser ses superbes photos pour illustrer le CD distribué aux USA. Mais le projet n'a pu aboutir...

HB : *Qu'est-ce qui vous a marqué le plus aux USA ?*

LLG : D'abord la taille ! Tout est plus grand, plus gros, plus fou, parfois plus idiot... Puis la notion de service, rapidement reliée à la notion de consommation constante. Partout. Tout le temps. C'est le paradoxe d'un pays où le meilleur comme le pire se côtoient sans vergogne... En fait, une mutation énorme s'opère sur l'image de l'Amérique dans le monde. La fin de l'ère Clinton dans la mascarade,

l'élection contestée de George Bush, l'effondrement de la bulle Internet, les catastrophes et guerres successives (11 septembre, Afghanistan, Irak...), tout cela a contribué à modifier considérablement, voire à remettre en cause l'idée même du "Rêve américain". Sociologiquement, c'est très intéressant. Le protectionnisme légendaire des Etats-Unis n'a jamais été aussi fort par exemple. Les politiques font la guerre mais le pays se replie sur lui-même. Se profile peut-être alors à l'horizon l'espoir de la fin des dynasties avec le très charismatique Obama, qui offrirait, selon moi, la plus rapide possibilité de restaurer l'image des Etats-Unis dans le monde.

HB : *Quelques raisons qui vous pousseraient à rentrer ?*

LLG : Ma vie, c'est à ce jour 18 ans en Bretagne, 12 ans à Paris et 9 ans en Californie. Je vois ces années américaines comme une expérience très enrichissante à bien des égards et qui aura eu le mérite de valoriser mes racines. Il me semble que les valeurs de notre culture sont estimables et qu'elles doivent continuer à être cultivées. Je rentrerai donc peut-être en France pour y revivre fort de cette expérience.

Mais mon épouse et mon fils sont de citoyenneté américaine, et je l'ai moi-même demandée. Une part importante de ma vie s'est construite ici, et je jouis du privilège de pouvoir vivre à cheval sur deux pays, et d'élaborer ma propre synthèse des deux cultures... Pourtant, peut-être tenterai-je à nouveau l'aventure dans un autre pays car j'aime l'intensité de chaque moment que suscite le voyage dans l'inconnu. Tout comme les tournages...

*Interview réalisée par
ERIC PIANEZZA-LE PAGE*

Laurent Le Gall
550 Blackberry Lane
San Rafael Lucas Valley CA 94903
Tél 00 (1) 415 492 1623
Courriel : legleu@freerunpictures.com
Site : www.freerunpictures.com

Bretons d'Ile de France / Breizhiz a vro-Bariz

Chrystelle Lannoy, fondatrice de Gemology, bijou de la cosmétique

Gemology constitue la première marque de cosmétiques exclusivement orientée sur l'utilisation de pierres précieuses et semi-précieuses. Elle a été lancée en novembre 2006, suite aux recherches de sa fondatrice brestoise Chrystelle Lannoy, qui s'est acquis l'expertise de laboratoires spécialisés, dont deux structures d'excellence localisées en Bretagne. La pensée profonde de Chrystelle Lannoy ? Intégrer la beauté et la santé de la peau au quotidien...

[De la Bretagne aux USA]

De ses parents finistériens propriétaires d'un café à Brest, Chrystelle Lannoy tient certainement la fibre commerciale et le goût des racines. Lorsqu'elle quitte la Bretagne en 1987, à 18 ans, pour poursuivre des études de marketing en principauté d'Andorre, la jeune Chrystelle nourrit donc la conviction qu'elle reviendra travailler sur ses terres bretonnes. L'opportunité lui en est fournie, quand, recrutée par Clarins comme responsable commerciale et formatrice, elle représente la société pendant dix ans dont trois en Bretagne.

Mais en 1999, lors d'un voyage aux USA, Chrystelle, passionnée de cosmétologie, expérimente la notion de "Spa" (Sanitas Air Aqua) développée en Amérique (thermalisme et esthétique sans orientation sur les pathologies) et découvre la réputée marque Pevonia. Ce savoir-faire du Spa constitue un "véritable phénomène culturel, reposant sur le principe d'une rupture bienfaitrice avec le monde extérieur, dans le but de reprendre contact avec soi-même à travers des soins personnalisés, prodigués par des esthéticiennes qui prennent en charge leurs clientes de manière individualisée. En d'autres termes, dans un Spa, il doit se passer quelque chose, qui s'apparente à un moment magique !" indique Chrystelle Lannoy.

Elle décide alors de rencontrer la fondatrice de Pevonia, la Française Sylvie Hennessy qui lui confie la mission de promouvoir ses produits et le concept en France : Chrystelle devient ainsi directrice générale de Pevonia France ainsi que de la société de distribution et de formation associée qu'est "L'Institut du Spa" à Neuilly. Chrystelle pilote aujourd'hui 200 points de vente en France. En Bretagne, Anabaa Spa lui offre une vitrine de choix à Binic.

[La fondation de Gemology ou le pouvoir des pierres]

En 2004, Chrystelle Lannoy se penche sur l'utilisation des pierres précieuses en cosmétologie et étudie leurs propriétés intrinsèques, au-delà de la beauté de leur apparence en joaillerie. "Les pierres constituent en effet, une source originelle d'oligo-éléments, eux-mêmes source de vie" explique Chrystelle.

Elle sélectionne alors 16 pierres précieuses et semi-précieuses (diamant, saphir, opale, citrina, tourmaline...) et missionne un laboratoire français pour en extraire les oligo-éléments : "Le premier



procédé associe un broyage avec une méthode dite de complexation où les gemmes sont liquéfiées puis stabilisées au pH de la peau pour optimiser la biodisponibilité des principes actifs. Cette technique s'applique par exemple pour la malachite et la smithsonite. Le second procédé est celui de la micronisation, qui produit une poudre fine dont les particules microscopiques, aux propriétés piézoélectriques, œuvrent à améliorer, entre autres la microcirculation de la peau. On emploie cette méthode pour le diamant, le saphir, la tourmaline. Et c'est ainsi qu'après presque trois ans de recherches est née la société de production et de vente Gemology" conclut sa fondatrice.

[La Bretagne au cœur de Gemology]

Au cœur de la formulation des crèmes, la Bretagne est une source d'expertise notable, puisque Gemology travaille avec un laboratoire de Pleubian (22) pour la gélification des masques visage, et un spécialiste de Saint-Thonan (29) pour certains ingrédients incorporés à des produits professionnels. En outre Chrystelle a collaboré étroitement avec la diététicienne quimpéroise Stéphanie Vivière pour la réalisation d'un livret pratique, riche de 24 pages de conseils en nutrition et beauté. Dans sa recherche de composants nouveaux en Bretagne, elle s'oriente vers les plantes, les fleurs ou les roches.

Attirée, comme tant de Bretons, par la découverte d'autres cultures, Chrystelle s'est rendue en Nouvelle-Zélande à la rencontre des Maoris et de leurs rituels de beauté. Elle y a puisé un trésor de pureté : une "eau biologique" qui entre dans la composition des produits Gemology. Elle y trouve aussi un précieux gisement botanique, comme la "Fleur de Noël", qui vit dans un environnement préservé.

Ses vacances en Bretagne, où elle passe tous ses étés, en Finistère et Côtes d'Armor, avec ses trois fils et son époux, sont l'occasion d'œuvrer à la promotion de sa marque en Bretagne : "Gemology y

est bien présente : dans les parfumeries Douglas (à Saint-Herblain, Saint-Grégoire ou Saint-Brieuc), et les instituts orientés Spa comme Ti al Lannec à Trébeurden".

[L'expansion de Gemology]

Sur la totalité de l'hexagone, Gemology dénombre 130 points de vente et se met en place sur le marché international.

A cette fin, Chrystelle parcourt régulièrement le monde, œuvrant, avec ses 17 collaboratrices à la diffusion de Gemology en Russie, Ukraine, à Hong Kong, aux USA, et prochainement en Espagne et à Taiwan. Ses produits séduisent un public toujours plus exigeant, à la recherche de produits performants et sûrs pour la peau.

Les créations de Gemology s'exportent donc bien, surtout quand elles sont avant-gardistes. Car la fondatrice brestoise, à l'esprit précurseur, est allée plus loin dans la "galénique"⁽¹⁾ de la ligne de produits. Anticipant les restrictions législatives, elle opère un choix visionnaire en excluant de ses formulations tout paraben, silicone, glycol ou propylène.

"Un autre secret de Gemology, transversal à tous les produits, est le principe Skin Care, un complexe breveté, qui associe plantes, pierres et fleurs pour relaxer la peau et mieux faire pénétrer les autres actifs" nous confie-t-elle.

[Beauté et mécénat]

A cet avant-gardisme s'associe la notion du plaisir d'être belle, valeur phare de Gemology. Comme l'a souhaité Chrystelle, une surabondance de luxe, véhiculée par la préciosité des gemmes, s'immisce au cœur des textures évanescentes, offrant un véritable voyage polysensoriel aux utilisatrices qui bénéficient ainsi de la puissance du monde minéral magnifié par la science. Une puissance réparatrice dont elle veut faire profiter celles que la vie a malmenées. Car pour Chrystelle, la beauté du visage ne doit pas refléter l'auto-contemplation mais plutôt inciter à essayer d'apaiser la souffrance d'autrui. C'est dans cette idée, qu'au titre du mécénat, Chrystelle œuvre au bon fonctionnement d'une "maison du bien-être" à Bordeaux pour des femmes en reconstruction sociale.

SYLVIE LE MOËL

(1) Une forme galénique désigne le conditionnement (solide, souple, semi-solide, liquide, pressurisé) dans lequel sont intégrés les principes actifs et les excipients (matières inertes) pour constituer un médicament ou un produit cosmétique.

Le palmarès de l'édition 2008 du Kan ar Bobl d'Ile de France

Le 5e Kan ar Bobl d'Ile de France s'est déroulé le 15 mars à Ti ar Vretoned à Paris-Montparnasse devant une salle comble. Il était organisé par le collectif formé dès le 1er Kan ar Bobl-IdF en 2004 : Mission Bretonne, Kendalc'h-Ile de France, Fédération des Bretons de RP, Bretons du monde-OBE, Horizons Bretons, Radio-Bro, Gwalarn.org et Coop Breizh Paris. Comme chaque année, l'orientation générale du jury est restée de juger les concurrents selon le critère d'une tradition à l'écoute de la modernité. Hors concours, l'ancien Breton de Paris Gwendal est venu dire, avec sa diction inimitable des Montagnes Noires, quelques contes qui rappelleront à l'assistance le temps où il faisait merveille sur les ondes de Radio-Bro.

[Les candidats]

1) Chant, déclamation et conte en breton

- Martine Bénédicte et Françoise Guégan (Chant à écouter/Kan a boz) : laridé du Bro-Ac'h en Bas-Léon)
- Isabelle Victoire et Claude Devries : Suite plinn du pays fañch
- Serge Nicolas et Thierry Rouaud : Joute chantée "Disput etre ar Marv hag an den yaouank"
- Thierry Rouaud (Déclamation) : "Ampré 1918"
- Skol Diwan Pariz (4 filles et 3 garçons) : Comptine "Dimeus ma jardin", sous la direction de France Darmois et de l'instituteur Diwan Tanguy Soliec.

2) Contes (en français)

- Amandine Poivre : "L'andouille" (tiré des Contes du soleil et de la brume d'Anatole Le Braz)
- Alain Bénédicte : "Le homard des Jaguen" (tiré du recueil de Paul Sébillot sur la presqu'île de St-Jacut-de-la-mer)
- Louise Colimard, accompagnée au chant par Claude Devries (Gwerz Ker Ys) : "La Noël de Jean Rumengol" (tiré d'Anatole Le Braz).

3) Chants en français/gallo

- Marie-Annick Roussel : "Pierre, mon aimant Pierre" (chant à écouter, de Joseph Guillo à Redon)
- France Darmois : deux chants à écouter de Haute-Bretagne
- Thierry Agogué et Jean-Claude Blanc : chant paludier et suite paludière.

4) Groupes

- Bugale an noz (atelier de chant gallo de 9 personnes des Bretons d'Argenteuil) : Pilé-menu tiré du répertoire des Kanerion Pluigner
- Avel Vreiz (groupe de chant des Bretons de Lamorlaye, près de Chantilly, dirigé par Gabriel Froli) : chant vannetais (ridée 6 temps et rond de St-Vincent) et chant accompagné (deux "an dro")

- Hi Dro Meil (Flûte, violon, clarinette et accordéon, sous la houlette de Jean-Claude Bernard) : Gavotte des montagnes.

5) Familles

Cette nouvelle catégorie, qui permet d'encourager la transmission du patrimoine breton au sein des familles, a été illustrée par Lenaïg Mahé et sa maman Isabelle (présidente des Bretons d'Argenteuil ayant succédé à son père Adrien Kerzerho). Mère et fille ont chanté du vannetais gallo tiré du répertoire de leur aïeul et bisaïeul Joseph Kerzerho, né à Camors en 1902.

6) Instruments

- Yves Guillemaud (solo d'accordéon diatonique) : répertoire d'Yves Ménez de gavottes des montagnes
- Florian Le Boursico et Lucas (duo accordéon diatonique et bombarde) : répertoire vannetais (Pluigner, avec mélodie de Nolwenn Le Buhé)
- Eric Gerbeau et Cyril Guigan (duo de flûte et guitare) : marches et gavottes du pays pourlet (répertoire de Marcel Le Grumelec).

[Le palmarès]

Sur les 19 groupes et individuels en lice, le jury a distingué quatre lauréats pour aller concourir les 16 et 17 avril à la finale nationale de Pontivy :

1) Conte en français

- Amandine Poivre pour "L'andouille"
- Louise Colimard pour "La Noël de Jean Rumengol"

2) Chant à écouter en breton

Serge Nicolas et Thierry Rouaud pour "Disput etre ar Marv hag an den yaouank"

3) Chant à danser en breton

Isabelle Victoire et Claude Devries pour leur suite plinn du pays fañch.

Comme chaque année, les concurrents comprennent un noyau d'habitues et des nouveaux venus. Parmi les habitués, certains confirment leur bon niveau initial et d'autres, munis des recommandations du jury des années précédentes, ont quelque peu progressé.

[Répertoire des lauréats]

Nom	Année	Catégorie
Ar vreudeur Moal (Bruno Le Gras et Claude Devries)	2004	Chant à danser
Bénédictus Alain	2006	Conte en français
Colimard Louise	2008	Conte en français
Corbel Cécile	2004	Création Chant- musique
Cudennec Hervé	2005	Chant à écouter
Cudennec mab ha tad	2005	Chant à danser
Dabo Yannick	2006	Chant à écouter
Darmois France	2007	Chant à écouter
Darmois France et Minard Sylvie	2005 2006	Chant à danser
Devries Claude (en duo)	2004 2005 2006 2007	Chant à danser Chant à écouter Chant à écouter Chant accompagné en breton
(Pascale Costantini, viole de gambe)		
Diserbo Régis	2004	Chant à écouter
Grappe fleurie	2006	Chant accompagné
Jilgodenn	2004	Groupe musical
Le Guen Jacqueline	2004	Chant à écouter
Nicolas Serge et Rouaud Thierry	2008	Chant à écouter (en breton)
Poivre Amandine	2006 2008	Conte en français
Rostren David	2004	Instrument solo (violon)
Roussel Marie-Annick	2005 2007	Chant à écouter Chant à écouter
Trio "Er Bag"	2004 2005	Groupe musical
Victoire Isabelle et Devries Claude	2008	Chant à danser (en breton)

Site Internet

gwalarn.org/kanarbobl-idf

In memoriam Job Le Juge



Le 8 mars dernier est décédé, dans sa 88^e année à Savigny-sur-Orge, en Essonne, Job Le Juge, bien connu du milieu associatif breton d'Ile de France. Né à Priziac en Morbihan, il fut longtemps président de l'Amicale des Bretons de Savigny-sur-Orge, qu'il fonda en 1980, et membre du Cercle celtique d'Athis-Mons.

Que sa famille, et en particulier, sa fille Régine Barbot, présidente du Cercle celtique "Koroll Breizh" issu de l'atelier de danse de l'Amicale, reçoivent toutes nos condoléances. *Joa d'anaon !*

L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE / Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

MB* : Mission bretonne
22, rue Delambre - 75014
Tél. 01 43 35 26 41
claude.devries@wanadoo.fr

K-IdF* : Kendalc'h-Ile de France
Tél. 01 43 20 84 60 - Fax 01 43 21 99 22

Sites recommandés :
Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

Région parisienne

[**MAI/MAE**]

Samedi 17 mai

Versailles (78) : 20h. Fest-noz organisé par Ar Gorriganed Widreuz, l'Amicale des Bretons de Versailles et Deskomp, Estren, 6-8, Penn kalet, Dizanv, Hervé Cudennec et Gaël Billien. ☎ 06 29 59 40 28.

Dimanche 18 mai



Paris (75014) : 11h à 18h. Gouel Erwan/ Fest'Yves Place Jacques Demy : défilé (avocats, bagadoù, musiciens et danseurs), concert, fest-deiz, initiation et démonstration de danses. Signatures de livres, contes. Stands associatifs.
☎ 01 43 35 26 41.

Samedi 24 mai

Montigny-le-Bretonneux (78) : 20h30. Fest-noz d'Ar Bernic à la Ferme du Manet : Follenn, Tribuil, Trio Er Bag, Kroazhent, Louise Ebré et Ifig Flatres et bagad d'Ar Bernic.

Dimanche 25 mai

Versailles (78) : 9h45. Messe de la Saint-Yves à la Cathédrale Saint-Louis.
Rambouillet (78) : Emvod Kendalc'h-Ile de France réunissant les cercles de Boulogne-sur-Mer, Les Ulis, Poissy, Savigny-sur-Orge et Trappes. Salle Patenôte.
☎ 01 43 20 84 60 - Courriel : kendalc'h-idf@gwalarn.org

[**JUIN/MEZHEVEN**]

Samedi 14 juin

Sartrouville (78) : 21h. Fest-noz du cercle "Kreiz ar Mor". Espace Gérard Philippe, rue Louise Michel.
☎ 06 03 35 17 39.

Samedi 14 et dimanche 15 juin

Provins (77) : 20h. Concert de la chanteuse et harpiste Cécile Corbel aux Médiévales de Provins.

Samedi 21 juin

Franconville (95) : 21h. Fest-noz annuel d'Armor-Argoat : Loened fall, Startijenn, Vent de Noroise (chants de marins), groupe Gwaremm et bagad Sonerien Armor-Argoat. Bd Rhin et Danube, devant CSL.

Vendredi 27 juin

Palaiseau (91) : 20h. Tri Yann.

Dimanche 29 juin

Paris-MB* : 15h. Fest-deiz de fin d'année par les ateliers de la Mission.

France HORS RP

[**MAI/MAE**]

Jusqu'au 20 mai

Bonneval (28) : Expo du peintre Noël Pasquier "Mille tableaux pour saluer le printemps". Esp. Martial Taugourdeau, place Westerham. ☎ 06 82 77 04 01.
Site : www.noel-pasquier.com

Jeudi 1^{er} mai à dimanche 5 mai

Strasbourg (67) : Festival Euroceltes 2008. Concerts, défilé, concours de bagadoù et pipe-bands dans toute l'Alsace et l'Allemagne limitrophe.
Site : www.festival-euroceltes.org

Samedi 3 mai

Chamouilley (52) : 21h. Fest-noz avec Sans Gain.
Riedisheim (68) : 21h. Fest-noz organisé par "Kerlenn Breizh" de Pfstatt et "Thierstein Hüpfen" de Riedisheim : Digor kalon (Allemagne) et Potes flor (Finistère). Au centre culturel, place Munderkingen, rue d'Alsace.

Vendredi 16 mai

Angoulême (16) : 20h. Concert des Tri Yann au Parc des expos : l'événement celtique.

Samedi 17 mai

Cugnaux (31) : 21h. Fest-noz et bal occitan d'automne des Bretons de Toulouse "Breizh en Oc".
Site : www.breizhenoc
Limoges (87) : 20h. Concert des Tri Yann au Zénith : l'événement celtique.

Samedi 24 mai

St-André-d'Apchon (24) : 20h. Concert des Tri Yann.

Samedi 24 et dimanche 25 mai

St-Jean-de-Bournay (38) : WE organisé par la Charamelle.
Samedi 10-18h : stage de danses du pays de Redon.
20h : fest-noz. Salle Claire Delage à St-Jean.
Dimanche 14h30 : fest-deiz à Ornacieux (Chez Jacques).
☎ 06 88 88 01 83.

[**JUIN/MEZHEVEN**]

Samedi 7 juin

Yvetot (76) : 20h30. Fest-noz des Bretons du Pays de Caux : Dibab, duo d'accordéons Yannick et Renaud. Salle du Vieux Moulin.
☎ 02 35 95 03 35.

Europe et Monde

[**MAI/MAE**]

Jusqu'au dimanche 4 mai

Brescia (Italie/Lombardie) : Exposition de monnaies celtiques au musée Santa Giulia : trésor (- 150 av. J.C.) découvert en 1958 à Gavrane Nuove au sud de Brescia.
Site : www.bresciamusei.com

Tout le mois

Belgique (Braine-L'Alleud) : "Bleu Libertaire", exposition de photos sur la Bretagne par Jacques Devries. Des textes tirés d'un livre de l'auteur seront également présentés. A l'Ecole des arts.
Courriel : jakezdevries@yahoo.fr.

Jeudi 1^{er} mai

Allemagne (Erlangen) : 21h. Fest-noz : Yves Leblanc et Mike James, Twm Twp.

Belgique (Bruxelles) : 20h. RV mensuel de l'UBB (Union des Bretons de Belgique). Au Triskell, 150 avenue Brugman à Forest.

Samedi 3 mai

Luxembourg : Stage de danses des Bretons du Luxembourg.
Courriel : info@bzh-lu.com

Mardi 27 mai

Esch-sur-Alzette (Luxembourg) : 19h-23h. Rencontre mensuelle des Bretons du Luxembourg à la crêperie "Old Castle", 33 rue Dicks.
Courriel : info@bzh-lu.com

[**JUIN/MEZHEVEN**]

Chaque semaine

Irlande (Galway) : 20h. Cours de breton des Bretons d'Irlande "BreizhEire" avec Riwanon. Au Arus na nGael, 45 Dominic Street. ☎ 00 (353) 085 146 8081.

Jeudi 5 juin

Belgique (Bruxelles) : 20h. RV mensuel de l'UBB (Union des Bretons de Belgique). Au Triskell, 150 avenue Brugman à Forest.

Samedi 21 juin

Suisse (Corbeyrier) : Festival "Danse avec le loup", avec Cécile Corbel.

Dimanche 22 juin

Italie (Trieste) : 20h30. Festival Triskell VIII, avec la chanteuse et harpiste bretonne Cécile Corbel.
Site : www.cecile-corbel.com

En RP : Radio-Bro 93,1 MHz

Émissions bretonnes - © 01 48 59 22 12 - radiobro@free.fr

Vendredi 15h-17h et 21h-23h - Samedi 10h-12h
(le 4^e samedi du mois : Mouezh Breizh deus amañ)

Directeur Horizons Bretons : **Christian Le Guillou**

Courrier au Comité éditorial

106, chemin de la Côte du Moulin

78620 L'Etang-La-Ville

Fax/Répondeur 01 39 58 68 51

eric-pianezza-lepage@netcourrier.com